



## ORTHOGRAPHE

1. Dans cette liste, une série de mots ne contient pas d'erreur orthographique. Laquelle ?

- a. immobile, immitatif, immobilier, immobiliser, immuable
- b. abatre, abatement, abattage, abbatial, abattis
- c. abonder, abondement, abondant, opulance, abondance
- d. alluvionnaire, alluvionnement, alluvionner, alluvial, alluvieux
- e. mémoire, commémoration, inémorial, mémorable

2. Quelle est la phrase correctement orthographiée ?

- a. Les personnes se sont faites renverser par la voiture.
- b. Les personnes se sont faites renversées par la voiture.
- c. Elles se sont fait renversées par la voiture.
- d. Elles se sont fait renverser par la voiture.
- e. Elles se sont fait renversé par la voiture.

3. Combien d'erreurs d'orthographe dans le passage suivant ?

Brave Pascal ! Nous causames longuement et j'appris enfin l'origine des appellations bizarres dont il affublait ses jeunes camarades de péchés.

- Quand j'ai épousé ma femme, elle était bonne chez le sous-inspecteur des douanes. C'est même lui qui m'a engagée à l'épouser. Il savait bien ce qu'il faisait, le bougre, car six mois après elle accouchai de notre aîné, celui que j'appelle l'inspecteur, comme de juste. L'année suivante, ma femme avait une petite fille qui ressemblait tellement à un grand jeune homme norvégien dont elle faisait le ménage que je n'eus pas une minute de doute. Celle-là, c'est la Norvégienne. Et puis, tous les ans, ça a continué. Non pas que ma femme soit plus dévergondé qu'une autre, mais elle a trop bon coeur. Des natures comme ça, ça ne sait pas refusé. Bref, j'ai sept enfants, et il n'y a que le dernier qui soit de moi.

- Et celui-là, vous l'appellez le Douanier, je suppose ?

- a. 8
- b. 7
- c. 6
- d. 5
- e. 4

4. Quel est l'adverbe mal orthographié ?

- a. solennellement
- b. gaiment
- c. gaïamment
- d. posément
- e. gemiment

5. Indiquez la phrase correctement orthographiée :

- a. Les rosiers grimpants du jardin atteignent deux mètres.
- b. Les enfants tombants du rocher se sont blessés.
- c. Les gens président nos clubs sportifs sont compétents.
- d. Les rosiers grimpant sont beaux. Reconstruire l'école infructua 2
- e. Les ballons éclatants quand on les gonfle sont de mauvaise qualité.

CONJUGAISON

6. Quelle ligne ne comporte pas de forme verbale incorrecte ?

- a. mourrait, conclusions, générerait, fatiguez, susciera
- b. vint, soie, courtft, prévoiera, contredisons, solliciera
- c. aie, viennent, jouassent, présidant, appelle
- d. payions, divertisse, fut arrivé, précipitai, croies
- e. courra, venifle, souhaitiez, comparutions, fatigant

7. Que marque le conditionnel dans la phrase suivante ?

Les femmes portaient les réseaux, mon frère le bissac du déjeuner et moi le bari qui nicherait tout le jour dans un coin de la rivière.

- a. possibilité.
- b. futur.
- c. concession.
- d. supposition.
- e. ordre.

8. Dans le passage suivant, à quelles formes verbales appartient « eussent pu » et « enchassé » ?

Dans l'écurie, où vingt chevaux eussent pu tenir à l'aise, un maître bled, dont la croupe saillait de protubérances osseuses, tirait d'un râtelier vide quelques brins de paille du bout de ses dents jaunes et déchaussées, et de temps en temps tournait vers la porte un œil enchassé dans une orbite au fond de laquelle les rats de Montfaucon n'eussent pas trouvé le plus léger atome de graisse.

- a. plus-que-parfait de l'indicatif et participe passé.
- b. futur antérieur et participe passé.
- c. conditionnel présent et passé composé.
- d. passé simple et passé composé.
- e. conditionnel passé deuxième forme et participe passé.

9. Quelle phrase est à la forme passive ?

- a. Elle est arrivée au but par son énergie.
- b. Les salles n'auront-elles pas été retenues par précaution ?
- c. Il aurait été bon de le faire envoyer par le proviseur.
- d. Les manifestants ne se seraient-ils pas injuriés par principe ?
- e. Mon voisin était tombé par hasard sur le bon livre.

10. Combien d'erreurs de concordance des temps et des modes dans les phrases suivantes ?

- Je suis certain que tu comprendras.
- Il a combattu vaillamment de sorte qu'il a triomphé.
- Il sort sans parapluie bien qu'il pleut.
- Faites en sorte qu'il n'en sache rien.
- Tu as parlé comme je l'aurai fait à ta place.

- a. 1 b. 2 c. 3 d. 4 e. 5

GRAMMAIRE

11. Combien de pronoms dans ce passage ?

Les visiteurs que l'on recevait se composaient des habitants de la bourgade et de la noblesse de la banlieue : ces honnêtes gens furent mes premiers amis. / Je portais malheur à mes amis. Un garde-chasse, appelé Raux, qui s'était attaché à moi, fut tué par un braconnier. Ce meurtre me fit une impression extraordinaire.

- a. 6 b. 7 c. 8 d. 9 e. 10

12. Dans quelle phrase le mot « en » est-il préposition ?

- a. Le rêve était devenu réalité, maintenant ils s'en rendaient compte.  
 b. Il entra dans la pièce au moment où son frère en sortait.  
 c. Cet été, pour nos vacances, nous avons l'intention d'aller en Italie.

d. Il en colla de se lever tôt.

e. Rares sont les grands savants qui en sont décorés.

13. Indiquez la fonction du groupe « que Pierre viendra à l'heure » dans la phrase : Je crois que Pierre viendra à l'heure.

- a. complément du sujet  
 b. complément d'objet  
 c. sujet réel  
 d. complément circonstanciel  
 e. subordonnée relative complément

14. Dans la phrase ci-dessous, quelle est la nature du mot « aujourd'hui » ?

- C'est un parcours nostalgique, d'autant plus que les cirques d'aujourd'hui doivent faire bien des acrobaties pour tenir leur budget en équilibre.

- a. adjectif b. conjonction c. pronom d. relatif e. adverbe

15. Dans quelle phrase relève-t-on une erreur de syntaxe ?

- a. Après avoir retiré le beurre de son enveloppe, glissez-le dans le beurrier.  
 b. Nous nous demandons qu'est-ce qu'il attend de cette rencontre avec le directeur.  
 c. Laissez-moi donc vous avouer que je suis grand partisan des différences parce que je déteste l'uniformité.  
 d. Les médias devraient nous informer convenablement des dangers qui nous menacent et non ne faire qu'en bavarder.  
 e. Rares sont les grands savants qui furent aussi de grands artistes.

Questions 16 à 30. Complétez les phrases avec

- A. *là*  
 B. *on*  
 C. *à*  
 D. *a*  
 E. *la*

Phrase 1 : .....16.... quelle heure est-ce qu' il ...17....téléphone .....18.....19.....famille de ta collègue ?

Phrase 2 : Dans ma ville un magasin d'alimentation .....20.....fermé ces derniers temps.

Phrase 3 : .....21.....22....demandé aux enfants de Remy de venir .....23.....24.....fête de Sylvie.

Phrase 4 : Il .....25....dit quelque chose .....26....Charles.....27....propos du départ de Pierre ?

Phrase 5 : Il est .....28....depuis une heure et personne ne lui .....29.....adressé .....30....parole.

VOCABULAIRE

31. Dans laquelle de ces cinq phrases trouve-t-on l'un des sens de l'expression « battre la campagne » :

- a. Les vagues déferlant sur la plage.  
 b. L'armée se retire du combat.  
 c. Le coupable regrette sa faute.  
 d. Le malade divague et délire.  
 e. Le joueur mélange les cartes avant de les distribuer.

32. Quelle est la forme correcte dans la liste suivante ?

- a. prédatrice b. calomniatense c. détersiste d. géométrresse e. amateuriste

33. Dans quelle ligne de synonymes possibles y a-t-il un intrus ?

- a. édifier - aménager - construire - assembler - forger  
 b. classer - différencier - cataloguer - placer - arranger  
 c. provoquer - inciter - prévenir - taire - préparer - amener  
 d. annoncer - trahir - révéler - prouver - manifester - crier  
 e. identifier - reconnaître - déterminer - assimiler - rapprocher

34. Quel est l'intrus dans la liste ci-dessous ?

- a. présomption b. orgueil c. superbe d. morgue e. inflation

35. Dans quelle phrase trouve-t-on une erreur due à l'homonymie, l'homophonie ou la paronymie ?

- Il a obéi à l'injonction de l'agent.
- Son visage est emprunt de gravité.
- Son pantalon est élimé au genou gauche.
- Le commissaire le juge coupable, mais cela reste du domaine de la conjecture.
- L'éminence de sa situation donne à cette ville un statut particulier.

Lisez attentivement ce texte extrait de l'œuvre d'Emile Zola, *Germinal*, et répondez aux questions 36 à 50.

Dans la plaine rase, sous la nuit sans étoiles, d'une obscurité et d'une épaisseur d'encre, un homme suivait seul la grande route de Marchiennes à Montsou, dix kilomètres de pavé coupant tout droit, à travers les champs de betteraves. Devant lui, il ne voyait même pas le sol noir, et il n'avait la sensation de l'immense horizon plat que par les souffles du vent de mars, des rafales larges comme sur une mer, glacées d'avoir balayé des fleuves de marais et de terres nues. Aucune ombre d'arbre ne tachait le ciel, le pavé se déroulait avec la rectitude d'une jetée, au milieu de l'embrun aveuglant des ténèbres.

L'homme était parti de Marchiennes vers deux heures. Il marchait d'un pas allongé, grelottant sous le coton aminci de sa veste et de son pantalon de velours. Un petit paquet, noué dans un mouchoir à carreaux, le gênait beaucoup ; et il le serrait contre ses flancs, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, pour glisser au fond de ses poches les deux mains à la fois, des mains lourdes que les lanternes du vent d'est faisaient saigner. Une seule idée occupait sa tête vide d'ouvrier sans travail et sans gîte, l'espoir que le froid serait moins vif après le lever du jour.

Depuis une heure, il avançait ainsi, lorsque sur la gauche, à deux kilomètres de Montsou, il aperçut des feux rouges, trois brasiers brillant au plein air, et comme suspendus. D'abord, il hésita, près de craquer ; puis, il ne put résister au besoin douloureux de se chauffer un instant les mains.

Un chemin creux s'enfonçait. Tout disparut. L'homme avait à sa droite une palissade, quelque mur de grosses planches fermant une voie ferrée ; tandis qu'un talus d'herbe s'élevait à gauche, surmonté de pignons confus, d'une vision de village aux toitures basses et uniformes. Il fit environ deux cents pas. Brusquement, à un coude du chemin, les feux reparurent près de lui, sans qu'il comprît davantage comment ils brillaient si haut dans le ciel mort, pareils à des lames fumeuses. Mais, au ras du sol, un autre spectacle venait de l'arrêter.

C'était une masse lourde, un tas écrasé de constructions, d'où se dressait la silhouette d'une cheminée d'usine ; de rares lueurs sortaient des fenêtres encrassées, cinq ou six lanternes tristes étaient pendues dehors, à des charpentés dont les bois noirs alignaient vaguement des profils de tréteaux gigantesques ; et, de cette apparition fantastique, noyée de nuit et de fumée, une seule voix montait, la respiration grosse et longue d'un échappement de vapeur, qu'on ne voyait point.

Alors, l'homme reconnut une fosse. Il fut repris de honte ; à quoi bon ? Il n'y aurait pas de travail. Au lieu de se diriger vers les bâtiments, il se risqua enfin à gravir le tertre, sur lequel brillaient les

trois feux de houille, dans des corbeilles de fonte, pour éclairer et réchauffer la besogne. Les ouvriers de la coupe à terre avaient dû travailler tard, on sortait encore les déblais inutiles. Maintenant, il entendait les moulineurs, pousser les trains sur les tréteaux, il distinguait des ombres vivantes culbutant les berlines, près de chaque feu.

« Bonjour », dit-il en s'approchant d'une des corbeilles. Tournant le dos au brasier, le charretier était debout, un vieillard vêtu d'un tricot de laine violette, coiffé d'une casquette en poil de lapin ; pendant que son cheval, un gros cheval jaune, attendait, dans une immobilité de pierre, qu'on eût vidé les six berlines montées par lui. Le manoeuvre employé au culbuteur, un gaillard roux et efflanqué, ne se pressait guère, pesait sur le levier d'une main endormie. Et, là-haut, le vent redoublait, une bise glaciale, dont les grandes haleines régulières passaient comme des coups de faux.

« Bonjour », répondit le vieux. Un silence se fit. L'homme, qui se sentait regardé d'un oeil méfiant, dit son nom tout de suite. « Je me nomme Etienne Lanterier, je suis machineur... Il n'y a pas de travail ici ? »

Les flammes l'éclairaient, il devait avoir vingt et un ans, très brun, joli homme, l'air fort malgré ses membres menus. Rassuré, le charretier hochait la tête. « Du travail pour un machineur, non, non... Il s'en est encore présentée deux hier. Il n'y a rien. »

Une rafale leur coupa la parole. Puis, Etienne demanda, en montrant le tas sombre des constructions au pied du tertre : « C'est une fosse, n'est-ce pas ? »

Le vieux, cette fois, ne put répondre. Un violent accès de toux l'étranglait. Enfin, il cracha, et son crachat, sur le sol empourpré, laissa une tache noire. « Oui, une fosse, le Voreux... Tenez, le corou, est tout près. »

.....

#### Lexique :

- 1 fosse : puits d'une exploitation minière
- 2 tertre : entassement des stériles au voisinage d'une mine
- 3 moulineur : ouvrier qui charge le charbon amené du fond ;
- 4 berline : benne roulante pour transporter la houille
- 5 culbuteur : qui verse les berlines
- 6 machineur : préposé à la machine (mécanicien)
- 7 corou : groupe de maisons de mineurs

Pour chaque question citant le texte, la ligne ou les lignes du texte concernées sont signalées par #.

36. *Germinal* est un roman :

A symboliste, B naturaliste, C classique, D romantique.

37. Le roman s'intitule *Germinal* parce que :

A il renvoie à la racine latine qui signifie « minérale » ;

B il renvoie à la saison : le mois d'avril dans le calendrier révolutionnaire ;

C il indique un lieu ;

D c'est un titre éponyme.

38. (# 3-6) : « *il ne voyait même pas le sol noir [...]* des lieues de marais et de terres nues ». La reformulation la plus exacte est :

A la force des rafales du vent de mer lui indique que la nuit est profonde.

B il ne voit pas la platitude de l'horizon à cause de la nuit.

C Comme il fait nuit et que le vent froid souffle fortement, il devine l'immensité de la plaine.

D Il lui semble que le vent a aplani le paysage, qu'il se trouve comme sur une mer glacée.

39. (# 5-6) Dans la phrase transformée « *des lieues de marais et de terres nues que le vent (avoir balayer)* », la borne orthographe est :

A avaient balayées, B avait balayées, C avaient balayé, D avait balayé.

40. (# 7) « au milieu de l'*embrun aveuglant des ténèbres* ». Cette figure de style signifie que :

A le personnage ferme les yeux pour se protéger des embruns de la mer.

B Le froid piquant de la nuit le contraint à fermer les yeux.

C Le personnage marche droit devant lui ébloui par les embruns.

D La nuit est si noire que le moindre embrun l'empêche de voir.

41. (# 8) « L'*homme éiait parti*... ». Ce verbe est :

A à l'imparfait passif.

B au plus-que parfait actif.

C au passé antérieur actif.

D au subjonctif imparfait passif.

42. (# 9-10) « *noué* dans un mouchoir à carreaux ». Au futur de l'indicatif, à la 1<sup>re</sup> personne du singulier, la forme correcte de *nouer* est :

A je nouerai, B je nouerais, C je nourai, D je nouerai.

43. (# 11-12) « des mains *gourdes*... ». Ce mot signifie dans le texte :

A frigorifiées, B percluses par le froid, C pétrifiées, D insensibles.

44. (# 11-12) « des mains *gourdes que les lanières du vent d'est faisaient saigner*... ». Le sens exprimé par cette figure de style se retrouve dans un autre extrait du texte :

A des rafales larges comme sur une mer glacée d'avoir balayé des lieues de marais et de terres nues (# 5-6).

B au milieu de l'*embrun aveuglant des ténèbres* (# 7).

C une bise glaciale, dont les grandes halesines régulières passaient comme des coups de faux (# 41-42).

D une rafale leur coupa la parole (# 52).

45. (# 22-23) « sans qu'il comprit davantage comment ils brillaient si haut dans le ciel mort, *pareils à des lunes funeuses*... ». La proposition en italiques est :

A une subordonnée circonstancielle de manière,

B une subordonnée interrogative directe,

C une subordonnée interrogative indirecte,

D une subordonnée relative.

46. (# 23) « *pareils à des lunes funeuses* ». La fonction du groupe en italiques est :

A épithète détachée,

B attribut du complément d'objet direct,

C attribut du sujet,

D en apposition au nom "ciel".

47. (# 30) « *Il fut repris de honte* ». Le verbe est au :

A passé antérieur actif, B subjonctif passé passif, C passé composé actif, D passé simple passif.

48. (# 30-31) « Il fut repris de honte : à quoi bon ? *il n'y aurait pas de travail* ». Les phrases en italiques sont au :

A discours direct, B discours indirect, C discours indirect libre, D discours narrativisé.

49. (# 33-34) « *Les ouvriers de la coupe à terre* [...] *inutiles* ». Les deux phrases sont juxtaposées pour exprimer :

A la cause, B la concession, C la simultanéité, D le but.

50. (# 34-35) « Maintenant, il entendait *les moulins pousser les trains sur les tréteaux* ». L'expression en italiques est :

- A une proposition infinitive,
- B un groupe nominal complément d'objet direct,
- C une proposition participiale,
- D un groupe nominal complément d'objet indirect.

**Question 51 à 71 : How to describe an object**

French vocabulary used to describe objects. Form, shape, size, dimension, weight, temperature, consistency, appearance, condition and material.

- 51. short**  
 A. plein B. court C. vide D. lourd E. terre
- 52. wavy**  
 A. pointu B. terre C. ondulé D. neuf E. lisse
- 53. secondhand, used**  
 A. d'occasion B. poli C. mou D. vieux E. rugueux
- 54. dry**  
 A. mouillé B. mince C. étroit D. sec (sèche) E. humide
- 55. smooth**  
 A. rugueux B. lisse C. dur D. courbé E. carré
- 56. flat**  
 A. plein B. plat C. mou (molle) D. droit E. terre
- 57. warm**  
 A. tiède B. léger (léger) C. droit D. bas (basse) E. vide
- 58. rough, uneven**  
 A. chaud B. lourd C. terre D. lisse E. rugueux, rugueuse
- 59. thin**  
 A. large B. énorme C. lourd D. mince E. mouillé
- 60. hard**  
 A. dur B. courbé C. pointu D. poli E. solide

- 61. dull**  
 A. mou, molle B. volumineux, volumineuse C. plein D. terre E. tiède
- 62. thick**  
 A. petit B. épais C. élevé D. mou, molle E. pointu
- 63. straight**  
 A. droit B. large C. étroit D. lisse E. usagé
- 64. worn**  
 A. neuf (neuve) B. usagé C. vide D. brillant E. solide
- 65. full**  
 A. vide B. massif C. humide D. lourd E. plein
- 66. glass**  
 A. le carton B. le verre C. le caoutchouc D. l'acier E. le plomb
- 67. soft**  
 A. mou, molle B. terre C. rond D. haut E. minuscule
- 68. copper**  
 A. le fer B. le métal C. le bois D. le cuivre E. l'aluminium
- 69. fabric**  
 A. la pierre B. l'étoffe C. la matière synthétique D. le plomb E. la brique
- 70. shiny**  
 A. ovale B. brillant C. dur D. usagé E. solide
- 71. cold**  
 A. glacon B. froid C. congelé D. refroidi E. engourdi

Question 72 à 76 : Dites le contraire : complétez ces phrases avec un adjectif de cette liste en faisant les accords nécessaires.

- A. calme
- B. prochain
- C. petit
- D. lourd
- E. rapide

72. Jacques est grand ; Justine, par contre, est .....

73. La semaine dernière, je suis allé au cinéma ; la semaine ....., je vais aller au théâtre.

74. Cet appartement est très bruyant ; je préfère acheter cette maison de campagne : elle est plus .....

75. Le vélo de mon père est léger ; mais ma mobylette est vraiment .....

76. Le réseau postal est très lent ; mais la messagerie électronique est très .....

Questions 77 à 80 : Choisissez la réponse correcte.

77. Qu'est-ce que vous allez faire pour les vacances de Pâques ?

- A. Nous sommes allés en Inde.
- B. Nous irons en Inde.
- C. J'allais en Inde.

78. Est-ce que Marie est en train de préparer le déjeuner ?

- A. Oui, elle prépare un repas indien.
- B. Oui, demain, elle préparera le déjeuner.
- C. Oui, c'était délicieux.

79. Est-ce que tu les as invitées ?

- A. Non, tous les cinq.
- B. Non, je ne les ai pas lus.
- C. Non, je vais le faire.

80. Est-ce qu'il prendra l'avion ?

- A. Non, il va prendre le train.
- B. Non, il n'est pas venu.
- C. Oui, il vient d'arriver.

Questions 81 à 90 : Complétez ces dialogues avec les indéfinis

- A. quelque chose
- B. quelqu'un
- C. rien
- D. personne

Dialogue 1 :

- Est-ce que ... 81 ..... est venu pendant mon absence ?

- Non, ... 82 ..... n'est venu, mais ..... 83 ..... a téléphoné, il n'a ..... 84 ..... dit mais il va te rappeler ce soir.

Dialogue 2 :

- Tu veux encore ..... 85 ..... ?

- Non, merci, je ne veux plus ..... 86 ..... En tout cas, c'était délicieux.

Dialogue 3 :

- Si ... 87 ..... veut poser une question, qu'il n'hésite pas.

- Oui, monsieur, j'aurais ..... 88 ..... à vous demander.

Dialogue 4 :

- Tu as compris ..... 89 ..... toi, à la réunion ?

- Oh, j'ai juste compris que cette année, ..... 90 ..... ne prendra ses vacances au mois d'août.

91. Compléter : Les histoires qu'on avait ...

- A) cru être fausses
- B) crues être fausses
- C) crues être fausse

92. La famille de cette femme ...

- A) l'a fait internet
- B) l'a faite internet
- C) l'a faite internée

93. Les sommes qu'ils ont ...

- A) eues à verser
- B) eu à verser
- C) eues à verser

94. La chose est plus sérieuse ...

- A) que nous l'avions pensée
- B) que nous l'avions penser
- C) que nous l'avions pensé

95. Combien d'heures ...

- A) ai-je perdus ?
- B) ai-je perdu ?
- C) ai-je perdues ?

96. Quelle phrase est grammaticalement correcte :

- A) à cause de ses antécédents, il fallait que l'accusé fut absout
- B) à cause de ses antécédents, il fallait que l'accusé fut absous
- C) à cause de ses antécédents, il fallait que l'accusé fût absous

97. La phrase suivante est ... "Ce savant aurait trouvé la formule par le plus grand des hasards".

- A) négative
- B) passive
- C) active
- D) subordonnée

98. A quel temps est conjugué le verbe "regarde" ? "Ce cheval est un futur gagnant, regarde le bien".

- A) indicatif présent
- B) subjonctif présent
- C) conditionnel présent
- D) impératif présent

99. L'infinitif de la forme verbale "qu'ils sussent" est ...

- A) savoir
- B) sursoir
- C) sucer
- D) suer

100. L'infinitif de la forme verbale "il tint" est ...

- A) teindre
- B) tinter
- C) tenter
- D) tenir

www.touslesconcours.info